



L'atelier Madoura, au sein duquel la famille Ramié a accueilli le maître, doit être réhabilité.

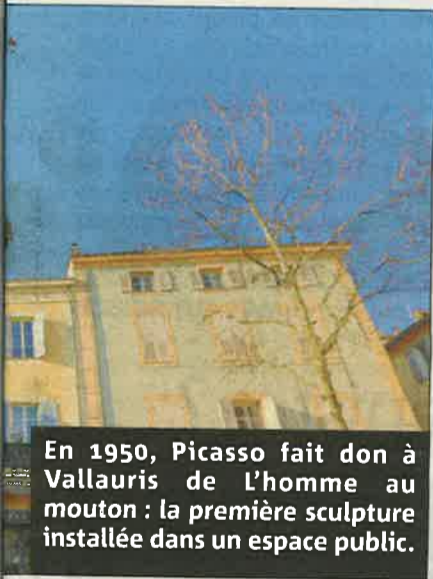


Picasso parade dans les rues de Vallauris : une photo d'André Villers sur laquelle apparaît Gaby Giordano, enfant en marinière à droite.



En 1952, Picasso concrétise son vœu dans la chapelle du château de Vallauris devenue musée national.

de céramique à Vallauris »



En 1950, Picasso fait don à Vallauris de L'homme au mouton : la première sculpture installée dans un espace public.



de dix-huit panneaux d'isorel fixés sur une structure de bois épousant les voûtes du bâtiment sacré. Telle une coque de galion retournée. Conquistador, il sue sang et eau avec pas moins de 300 dessins préparatoires pour donner corps à sa grand-messe. Quinze ans après *Guernica*, le Malaguène dessine à nouveau la violence, le sang, la haine.

Miroir et espoir.

La Guerre et la paix se répondent, avec un avantage certain pour le clan des pacifistes mené par un guerrier au bouclier à la colombe. Immersif, ce tableau permet d'entrer dans l'œuvre politique du maître.

Elle sera inaugurée en 1959, en son absence (1).

« *Le Lascaux de Picasso* », résume Dominique Sassi en sortant sur la place de la Libération. De là, il désigne l'ancienne mairie. « *C'est ici qu'il a épousé Jacqueline Roque.* »

En 1961, l'effervescence règne autour de ce second mariage. « *Les bans avaient été placés de manière à être le moins visible possible. Il ne voulait pas d'une horde de journalistes pour ce jour-là.* »

Les flashs ? Il les attire. Dans son sillage, le tout-Paris, le

tout-Hollywood, le tout-Monde. Entre les visites de Grace Kelly, Gary Cooper et Gregory Peck, un inconnu qui gagne à être connu : le tout jeune André Villers. Soigné au sanatorium de la commune, sa silhouette particulière vient frapper à la porte du peintre. C'est lui qui lui offrira son premier appareil Rolleiflex. Une amitié naît.

« *Ils avaient une relation privilégiée* », raconte Gaby Giordano, lui aussi photographe, qui fait la rencontre d'André Villers dans la Pî-nède-Gould lors d'un concert du festival Jazz à Juan : « *Il était à quelques mètres de moi dans la foule, je l'avais reconnu. De nature*

« L'homme au mouton qui n'a jamais voulu faire partie du troupeau »

timide je n'osais pas l'aborder, c'est mon épouse qui m'a incité. »

Accessible, l'artiste prend en sympathie le jeune homme qui restera jusqu'à la fin un proche.

En témoigne le cliché trônant dans le salon de sa maison de la rue Subreville. On y voit Picasso paradant dans les rues de la cité des Potiers. Autour de sa voiture, un cortège d'habitants. Dont Gaby Giordano, 12 ans, marinière sur le dos, lunettes sur le nez. « *Il avait l'habitude de prendre en photo les habi-*

tants », indique-t-il en tournant les pages d'un ouvrage consacré au travail du portraitiste disparu en 2016. Sur les tirages, le visage d'une époque. Des pitchouns en culottes courtes, des réclames d'un autre temps et Pablo, bien sûr. Pablo à La Californie, Pablo dans la chapelle, Pablo avec son pinceau.

« *Ils n'avaient pas de séance de travail à proprement dit. André venait à Madoura. Des fois il devait rebrousser chemin lorsque ce n'était pas le bon moment.* » Sa production, dense, livre un regard sur les années azuréennes du peintre.

Évoquant son souvenir avec tendresse, Gaby Giordano désigne un cadre accroché en haut de ses escaliers. L'affiche d'une des deux expositions de Villers qu'il a organisée au château-musée : « 11 juillet - 31 octobre 1987, ouvert tous les jours sauf le mardi ». Là aussi, une autre époque. Une mémoire trop précieuse pour être perdue.

« *Quand il travaillait, c'était quelque chose. Il ne respectait aucune des règles, c'est un autodidacte qui a développé ses propres techniques. Il fallait voir les bacs qui traînaient ça et là...* »

Méthode punk, résultat subtil. Tout pour plaire à « l'homme au mouton » qui n'a jamais voulu faire partie du troupeau.



Une des nombreuses affiches d'exposition sorties par l'imprimeur Arnéra. Aujourd'hui, on trouve certaines de ces linogravures en vente sur Internet. Notamment une de 1956 proposée à 28 000 € sur le site eBay.

Photos : Patrice LAPOIRIE, Franz CHAVAROCHE, M. D. et DR

1. En 1957, la chapelle devient musée national.